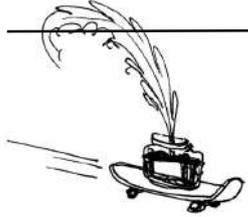
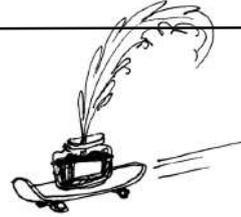


HARCÈLEMENT, PARLONS-EN !

L'infolettre des sentinelles et référents® de France - n°2



ÉDITO



La nouvelle infolettre est arrivée... !

Le 6 Avril 2017 a eu lieu une nouvelle rencontre locale des sentinelles et référents de Fontaine. Cette année nous avons fait le choix de mobiliser les Sentinelles de Fontaine autour de partage : d'expériences, d'outils, de difficultés, d'émotions... Une fois de plus, ce temps a favorisé les croisements de professionnels et surtout les rencontres des jeunes entre eux.

Nous avons également souhaité inviter les nouveaux établissements formés : le collège Nelson Mandela à Pont de Claix, ainsi que des professionnels intéressés par ces questions : techniciens de la Métro, et ceux des villes de Pont de Claix et de Saint Egrève.

Mais au fait, pourquoi mettre en place une nouvelle journée Sentinelles ?

Tout d'abord, parce que malheureusement la question du harcèlement est toujours d'actualité ! Ensuite, parce qu'au vu de l'intérêt porté l'an passé, il ne faut rien lâcher et rester dans une dynamique positive.

Enfin, parce que le partage entre les jeunes, puis avec les adultes est primordial.

Trois établissements de Fontaine étaient donc à nouveau réunis à la salle Edmond Vigne à Fontaine. La bonne nouvelle a été d'accueillir les nouveaux formés sentinelles et référents du collège Nelson Mandela de Pont de Claix.

Inviter ces nouveaux engagés dans le dispositif a paru très important pour le réseau FLACH. En effet, nous avons pensé que cela ne pouvait qu'enrichir nos échanges, un nouvel établissement représente un regard neuf, du coup cela est riche non seulement pour le réseau mais c'est aussi encourageant pour ce nouveau partenaire !

Ce fut, une fois encore, un réel plaisir de se retrouver entre sentinelles, le matin nous avons choisi de partager nos expériences en plénière. Ce n'est que l'après midi que des groupes de travail se sont mis en route ; ceux-ci ont eu à réfléchir sur trois thèmes : les outils de communication, les outils de formation et les situations complexes.

Ainsi, nous pouvons avancer ensemble, et améliorer notre engagement dans la lutte contre le harcèlement : les travaux ont pu recenser les freins et les leviers que chacun constate dans son établissement. Le dispositif Sentinelles peut de ce fait s'améliorer, évoluer, s'enrichir et grandir avec l'expérience, la réflexion et le vécu de chacun. C'est cela Sentinelles, un projet qui ne cesse de croître et d'évoluer, regroupant des gens toujours plus motivés par la lutte contre le harcèlement et la collaboration entre acteurs de lutte contre les discriminations.

Réseau FLACH

L'Outil Net Écoute, « Derrière la porte »



Présenté à la fin de la matinée par Marie-Noëlle Toïa (cheffe du service éducatif, APASE), membre du réseau FLACH, « Derrière la porte » est un outil qui a pour but de **lutter contre le cyber-harcèlement**.

Sous la forme d'un film interactif, cet outil place le spectateur dans la peau d'un-e jeune (fille ou garçon selon le choix) confronté-e à des situations de cyber-harcèlement.

En fonction de ses choix, la suite des événements sera différente et placera le spectateur dans l'une des quatre postures, du harceleur au sauveur.

Après la présentation, les Sentinelles qui le souhaitaient ont pu essayer l'outil. Il est toutefois à noter que son utilisation peut s'avérer violente selon le public.

Lien de la vidéo :

<https://youtu.be/PN1Tq-4Stqs>

« Cette journée est utile car elle permet de nous informer en nous comparant aux autres établissements, c'est une occasion de découvrir nos différences et nos similitudes. »
N.



Une matinée d'échanges et de partage

La première partie de cette journée a été dédiée aux échanges et au partage entre les différents établissements. Chaque groupe Sentinelles a ainsi pu se présenter...



Pour mener son action, le groupe informe chaque année les classes de 6ème et intervient dans les classes ciblées par les Sentinelles ou les Référents. Ce sont alors deux élèves et deux adultes qui interviennent à l'aide d'outils comme les films ou le théâtre forum pour entraîner la discussion.

Le groupe travaille d'ailleurs sur un projet de film de sensibilisation dont les scénarios sont finalisés.

Comme pour leurs homologues du collège Jules Vallès, la difficulté de se réunir une fois par mois se fait ressentir, chacun des membres ayant beaucoup d'engagements.

Le collège pointe à son tour un bilan mitigé puisqu'il a connu de nombreux départs et qu'il n'est pas aisé de se renouveler chaque année, mais le dispositif est mieux connu et plusieurs élèves sont venus s'engager par eux-mêmes.

L'intervention du collège Jules Vallès

Pour mener son action, le groupe informe chaque année la totalité des classes de l'établissement lors de présentations menées par deux élèves et un référent. Les adultes du collège ainsi que les parents d'élèves qui ne connaissent pas le dispositif peuvent participer à un temps d'information mise en place pour leur faire découvrir l'action.

Le groupe du collège a également la particularité de s'auto-former. Deux journées sont en effet dédiées à cette formation qu'animent les Sentinelles et Référents les plus anciens. Au programme des apports théoriques comme les 4 postures, mais aussi des films et des jeux. La formation se termine par un temps convivial afin de souder le groupe.

La difficulté concernant le temps disponible à accorder sur un créneau mensuel entre 12h30 et 13h20 a été évoquée même si une réflexion est en cours pour trouver une solution.

Enfin, le groupe a pointé un bilan mitigé car même si le recrutement s'est amélioré cette année, divers facteurs ont impacté le groupe qui s'essouffle un peu.

L'intervention du collège Gérard Philipe

Renouvelé en quasi totalité en 2015, le groupe est actuellement composé de 14 élèves pour 11 référents. Les nouveaux sont en cours de formation avec l'équipe d'Eric Verdier, créateur du dispositif Sentinelles et Référents, une formation « très riche en émotions » selon leurs dires.

*«La formation est toujours un moment émouvant mais aussi éprouvant, notamment avec le mur des Insultes.»
S.*

L'intervention du lycée Jacques Prévert

La diffusion du film « Laisse moi ! » réalisée par des élèves du lycée a précédé la prise de parole du groupe. Un groupe qui là aussi a connu beaucoup de changement avec seulement deux anciens élèves restants et beaucoup de nouveaux cette année. L'action au sein du lycée se fait connaître en intervenant dans certaines classes pour présenter le dispositif et les outils. L'occasion de repérer les élèves intéressés pour assister à la formation d'une journée.

La communication autour de la lutte contre le harcèlement se fait également grâce à de nombreuses actions au sein de l'établissement avec notamment un stand à la journée portes ouvertes de l'établissement, une journée contre le cyber-harcèlement ou avec la participation à une émission de radio sur NEW's FM.

Le groupe fait aussi face à des difficultés. Le temps pour se réunir ou pour effectuer des interventions manque cruellement. Il n'est également pas aisé d'impliquer tout l'établissement dans la lutte, d'autant que les élèves Sentinelles sont moqués à cause de cette étiquette. Enfin, la gestion des cas en dehors du lycée, comme à l'internat ou sur les réseaux sociaux, s'avère difficile.



Les échanges avec la salle



La matinée a été l'occasion pour les groupes Sentinelles d'échanger avec des invités de l'agglomération et le nouveau financeur des actions du Réseau FLACH, Grenoble Alpes Metropole, afin de répondre à leurs interrogations.

Le dispositif Sentinelles et Référénts est-il transposable pour les cas de harcèlement repérés en élémentaire ?

Des expérimentations ont été réalisées au sein de deux classes élémentaires à Fontaine. Les différentes postures sont très vite ressorties. Cependant, ces interventions rencontrent des réticences de la part des enseignant-e-s qui peuvent avoir peur que cela « donne de mauvaises idées aux enfants ». De plus, ces interventions doivent passer par une demande auprès de l'académie qui s'avère compliquée également. Les interventions se font donc au cas par cas avec les enseignant-e-s intéressé-e-s et portent plus sur une sensibilisation à ces questions que sur la création réelle du dispositif au sein de l'école. Les agents du périscolaire ont, quant à eux, été formés par la Ville.



Est-ce que libérer la parole dans l'établissement a vraiment contribué à une amélioration du climat scolaire ?

Le dispositif a contribué à repérer les cas de harcèlement de manière plus précoce, mais cela ne veut pas dire qu'il n'y a plus de cas. Le constat est que beaucoup d'élèves n'hésitent pas à en parler, notamment avec le/la CPE qui n'est plus vu(e) comme « celui/celle qui donne des punitions ». Mais il est vrai qu'il existe encore des réticences de la part de certains élèves.

Quelle action est menée auprès de la victime et du harceleur suite au repérage ?

Les Sentinelles mènent une action directe auprès de l'élève harcelé : ils vont le voir, discutent avec lui, et essaient de rompre avec l'isolement sans porter aucun jugement. Par contre, ils ne mènent pas une action directe auprès des harceleurs : ce sont les Référénts qui ont ce rôle-là. Ils rencontrent d'abord des potentiels témoins (groupe d'élèves ou toute la classe), puis le harceleur, puis sa famille.

*«J'étais harcelé avant, je n'ai pas envie que d'autres soient dans la même situation.»
D.*

Qu'est ce qui fait que l'on a envie de s'engager ? Y-a-t-il une typologie des jeunes qui s'engagent ?

Il est vrai que certains Sentinelles ont eux-mêmes subi par le passé des situations de harcèlement. Mais ce n'est pas le cas de tous. Les élèves Sentinelles sont animés par une envie d'aider les autres. Ils ont une conscience des conséquences du harcèlement et un recul qui leur permet de repérer les différentes postures.

Mini-quiz

Qu'est-ce que le harcèlement ?

1- Un jeu 2- Une violence répétée 3- Une mode

Qu'est-ce qu'un-e Sentinelle ?

1- Un agent secret 2- Un élève 3- Un surveillant
4 - Un professeur

Qui a créé le dispositif Sentinelles et Référénts ?

1- David Bonon 2- Michel Jasson 3- Eric Verdier
4- Marie Cubbe

Que faire face à une situation de harcèlement ?

1- En parler 2 - Se défendre 3 - Ne rien faire

Réponses : 1 - 3 - 2 - 2 - 2 - 1



«J'ai participé à une formation et je me suis rendu compte que j'étais normopathe, j'ai voulu changer ça.»
D.

Est-ce que l'étiquette Sentinelles fait que l'on est plus visé par les « malveillants » ?

La mission du Sentinelle n'est pas de dévoiler l'identité du harceleur mais de le pousser à se manifester. C'est un point important pour que les Sentinelles ne soient pas vus comme des « rapporteurs ». C'est aussi pour cela qu'ils privilégient les interventions menées auprès d'une classe entière. Cependant, même malgré cette règle, certains élèves ont du mal à assumer et à se sentir à l'aise avec l'idée d'être Sentinelles et préfèrent agir avec une sorte de discrétion.

Est-ce qu'il y a d'autres dispositifs qui évoluent en parallèle de celui-ci ?

Ce dispositif s'inscrit dans une démarche plus large de prévention : plusieurs travaux et formations sur des thématiques qui font partie de la genèse du harcèlement ont été réalisés, par exemple sur la thématique de l'homophobie, du handicap, ou encore de la discrimination (ex : projet avec la radio New's FM).



Pouvez-vous donner l'exemple d'une intervention auprès d'une classe ?

Les interventions peuvent se dérouler de plusieurs manières : rien n'est fixé et cela dépend de la situation. Mais généralement, on retrouve un rappel des postures, et des échanges (en grande classe ou en petits groupes : que pensez-vous de l'ambiance ?

Avez-vous déjà vu ou vécu une situation de harcèlement ?, etc.). Différents outils existent : films, théâtre forum, etc. Le collège Jules Vallès a même essayé de développer une charte (« Qu'est-ce qu'il faudrait faire pour que ça aille mieux ? »), mais cet outil n'a pas fonctionné sur la durée.

Avez-vous reçu une formation pour mener un théâtre forum ?

Pas spécialement, mais à force de l'expérimenter les élèves et les Référents s'améliorent et savent manier cet outil.

La parole aux invités

A l'occasion de la rencontre locale du 6 avril 2017, nous avons été invités à participer aux échanges de la matinée. Nous étions un groupe constitué à la fois de professionnels des collectivités (Grenoble-Alpes Métropole, Ville de Saint-Egrève, Ville de Pont-de-Claix), de professionnels de l'éducation nationale (Collège de Pont-de-Claix) et de l'éducation spécialisée (APASE), et de collégiens pontois nouvellement formés au dispositif Sentinelles.

Nous étions très curieux d'entendre les retours d'établissements et d'élèves impliqués depuis plus ou moins longtemps dans Sentinelles. C'est très intéressant de voir le maillage qui existe entre les établissements, et le fait que cela rayonne à l'échelle de la commune, sans se limiter au périmètre des établissements scolaires. L'implication des élèves est vraiment à souligner. Leur parole est souvent très forte face aux situations vécues. Le cheminement personnel qui les amène à participer à Sentinelles est très varié. Le fait que les référents élèves et adultes soient formés ensemble permet visiblement la création d'une relation de confiance mutuelle, et le rôle de chacun est clair pour le repérage et l'accompagnement des victimes.

La prévention du harcèlement est un enjeu qui dépasse la Métropole de Grenoble. Les situations de harcèlement existent dans de nombreux établissements, et ce dès l'école élémentaire. C'est important de montrer qu'il existe des outils et de la mobilisation localement pour lutter contre ces situations. Nous espérons que cela pourra donner à d'autres communes et d'autres établissements scolaires des pistes pour s'investir sur cet enjeu fort

par **Alice Bouleaux et Anne-Laure Carrier**

Grenoble-Alpes Métropole

Direction Cohésion Sociale et Politique de la Ville

Les élèves ont apprécié se retrouver en présence d'autres adolescents qui comme eux s'investissent dans le champ de la prévention du harcèlement moral.

Ils ont ressenti une grande fierté d'appartenir à ce groupe et un fort sentiment de responsabilité.

Néanmoins, ils ont regretté ne pas pouvoir bénéficier d'un temps d'échange et de concertation avec les Sentinelles des autres établissements scolaires.

Youssef Zaida

Conseiller principal d'éducation

Collège Nelson Mandela - Le Pont de Claix



Quels rôles peuvent avoir les acteurs professionnels de la jeunesse (hors éducation nationale) ?

L'intégration d'un éducateur par exemple au sein d'un des groupes Sentinelles peut être bénéfique puisqu'il tient deux rôles. Premièrement l'éducateur, étant à la fois « dedans » et « dehors », apporte un regard aiguisé tout en étant dégagé des enjeux de l'école. Il peut assurer la continuité entre l'école et le domicile qui a été évoquée par le lycée Jacques Prévert. Il peut aussi faire l'objet de sollicitations en dehors de l'établissement si c'est trop compliqué à l'intérieur pour l'élève concerné. Le deuxième rôle est en terme de réseau : le réseau FLACH, qui regroupe tous les acteurs de la commune agissant autour de la lutte contre le harcèlement, se réunit tous les deux mois et définit, suite à des constats partagés, des actions de prévention en la matière sur le territoire.

Qu'est ce qui a changé en vous en étant Sentinelles ? Est-ce que les formations vous ont servi en dehors de l'établissement ?

Les élèves Sentinelles se sentent plus « sensibles à ce qu'ils voient », « plus à l'écoute », « plus attentifs », « matures » et « utiles ». Ils n'ont pas forcément repéré de cas en dehors des établissements mais quelque chose a changé dans leur manière d'être au quotidien : dans leur façon de s'exprimer, de peser leurs mots, et de prendre du recul sur les situations.

Quel est le rapport avec la direction ? Son rôle ?

Rien de tout ce dispositif ne se fait sans l'accord au préalable de la direction, ce qui peut être parfois un frein, comme évoqué pour le cas de l'école élémentaire. En effet, au-delà des journées entières banalisées, c'est un projet qui doit apparaître clairement dans la politique éducative de l'établissement, le contrat d'objectifs, etc. et qui doit être impulsé.

N'y a-t-il pas un risque à utiliser l'outil « mur des insultes », si les élèves se livrent à ce moment-là en présence des « harceleurs » ?

C'est une question qui est posée régulièrement lors de l'utilisation de cet outil : est-ce qu'il n'y a pas un risque que les choses dites soient réutilisées par les harceleurs par la suite ? Le risque existe, mais cet outil reste un outil puissant (à condition d'être bien mené) qui a souvent réussi à débloquer des situations.

Que peut-on envisager à la suite de cette journée au niveau de l'agglomération ?

Il semblerait intéressant de pérenniser ce type d'événement à l'échelle locale et d'élargir à l'agglomération pour avoir d'autres retours d'expériences. On pourrait aussi imaginer un format plus large pour échanger sur les questions du harcèlement au-delà du dispositif Sentinelles, puisque le sujet intéresse les écoles mais aussi les associations et d'autres partenaires.



Quelques outils des Sentinelles et Référents

Théâtre forum : On recueille dans un premier temps des témoignages sur un thème, puis on élabore des scénarios de saynètes, qui exposeront les problématiques sans présenter de solution. Puis ces saynètes sont présentées au public cible, qui pourra intervenir et remplacer des personnages choisis pour leur pertinence, pour conclure par une verbalisation finale de la séance vécue.

Mur des Insultes : Le groupe exprime un certain nombre d'insultes qui, une fois recensées, sont analysées et classifiées, afin de mettre en évidence les mécanismes discriminatoires.

Le jeu du frigo : Chaque participant attache une feuille en papier dans son dos sur laquelle les autres membres du groupe viendront inscrire, anonymement, des mots gentils. Il s'agit de dévoiler la bienveillance que nous avons les uns pour les autres, surtout ce qu'on ne parviendrait pas forcément à dire « en face », et de se nourrir ensuite de l'estime de soi-même qui vient du regard de l'autre.

Le pow-wow : Une règle est proposée au groupe par l'un des participants qui doit l'explicitier et en débattre. Si une personne est en désaccord avec la règle, il peut soit amener à la changer de manière à s'y retrouver, soit préciser qu'il ne l'appliquera pas. Le but est de travailler sur l'importance de rendre explicite ce qui est souvent implicite dans la vie d'un groupe, et donc d'identifier les malentendus potentiels à la base de la désignation d'un bouc-émissaire.

Baromètre de la violence : Le principe est d'évaluer des situations violentes et les placer sur un baromètre en fonction de leur degré de violence. Le groupe est ainsi amené à débattre pour trouver un consensus. Le but de cet exercice étant de comprendre la différence de ressenti des uns et des autres, et l'aspect personnel de ces ressentis. Amener à plus de respect et moins de violence dans un groupe.

Le Loup-garou : Chaque participant reçoit un rôle qu'il doit incarner dans un jeu se déroulant dans un village, l'objectif étant d'éliminer le camp adverse (villageois contre loups-garous qui sont cachés parmi eux). Le but est ici d'identifier ses propres tentations perverses sur un mode ludique et d'expérimenter les différentes postures impliquées dans un phénomène de bouc émissaire, en ayant le recul d'un jeu. Enfin, susciter de nouvelles affiliations au sein d'un groupe déjà constitué.

Pour en savoir plus : voir le site des créateurs à l'adresse : www.loups-garous.com

source : Référentiel Pédagogique
"Discrimination violence et Santé"



Théâtre forum "Vraiment vrai ?" Compagnie les Fées Rosses



© Philippe Tripier

Le thème du harcèlement se retrouve également sur nos écrans, voici une liste de réalisations traitant du sujet :

- Courts métrages sur le site de l'Éducation Nationale
- Boîte à idées de la plateforme du Magistère de Montpellier (attention, l'accès est autorisé au personnel de l'éducation nationale seulement)
- Kenny (15min)
- Les mots sur le sable (court métrage), néanmoins il faut obtenir un droit d'utilisation du film auprès du réseau RESEDA avant chaque diffusion
- Omar (court métrage sur l'homophobie, mais avis mitigé)
- Série américaine en 13 épisodes : 13 reasons Why
- Cyber-harcèlement (film américain)
- Despues de Lucia (film)
- 1 :54 (film canadien)
- En plus : l'émission radio Cocktail Militoff "Prévention du harcèlement à l'école" diffusée sur New's FM : http://www.cranra.org/emissions/news-fm/emission_30_nov_2016.mp3





Un après-midi en ateliers

Après les échanges de la matinée, les groupes Sentinelles se sont divisés en petits groupes afin de participer à des ateliers articulés autour de trois thématiques distinctes : les situations complexes, les outils de communication et les outils de formation.

Atelier 1 : Les situations complexes

Cet atelier avait pour objectif de permettre aux Sentinelles d'échanger sur des situations rencontrées qui se sont révélées problématiques. Des cas qui rappellent évidemment que la mission des Sentinelles est loin d'être aisée. Malgré tout, il en est ressorti que même dans une impasse, il y a toujours du positif à retirer notamment parce qu'il y a toujours des choses possibles pour aider les victimes de harcèlement.

«Être Sentinelle, c'est se sentir utile. Si on était harcelé, nous aimerions être aidés aussi.»

N.



Atelier 2 : Les outils de communication



Le deuxième atelier mettait l'accent sur les outils de communication aussi bien à l'intérieur des établissements qu'à l'extérieur. Si de nombreuses idées ont été évoquées, les débats ont surtout conduit à la décision d'organiser un concours d'illustrations pour des cartes de visites présentant les groupes Sentinelles.

Rendez-vous à la rentrée 2017 pour le lancement du concours !

Atelier 3 : Les outils de formation

Le dernier atelier, quant à lui, abordait les outils de sensibilisation et de formation. La sensibilisation lors des interventions des Sentinelles se fait notamment grâce à l'outil film qui possède l'avantage de faciliter les échanges. La diversité des formats laisse également de nombreuses possibilités en fonction des situations, parmi eux ont été cités le court métrage Kenny ou en encore la série en 13 épisodes : 13 Reasons Why. Autres outils à disposition des Sentinelles : le théâtre forum ou le mur des Insultes restent souvent utilisés car puissants et efficaces. Ce dernier peut d'ailleurs se révéler très dur

émotionnellement, c'est pourquoi il faut toujours terminer sur des notes positives comme le jeu du Frigo ou de « cherche tes trésors »

Du côté des outils de formation, le Pow-Wow permet d'établir une cohésion de groupe mais les séances de formation ne sont pas de tout repos. La réalisation de saynètes couplées au baromètre de la violence ou au Loup garou peut s'avérer violent aussi bien pour les élèves que les adultes. Là encore, il est donc important de terminer sur une note positive.





© Philippe Tripier

où nous contacter ?

Collège Gérard Philipe - Fontaine (Isère) : Valérie Gillia (Secrétaire de direction) : 04 76 53 32 32
 Collège Jules Vallès - Fontaine (Isère) : Fabrice Lugaz / Aurore Retailleau (Professeurs) : 04 76 26 65 46
 Lycée Jacques Prévert - Fontaine (Isère) : Marielle Bosser (CPE) : 04 76 27 25 44
 Service Egalité Emploi Insertion - Mairie de Fontaine (Isère) : 04 76 28 76 28



GRENÔBLE • ALPES
METROPÔLE



Ville de
FONTAINE

SEPTEMBRE 2017

L'infolettre des sentinelles et référents de France #2
 Conception graphique : Direction des systèmes
 d'information de la ville de Fontaine

Mise en page : Damien Russello

Coordination : Pour le réseau FLACH, Service Egalité,
 Emploi, Insertion - Ville de Fontaine - 32 bis rue de la
 Liberté, 38600 FONTAINE, 04 76 28 76 28

Illustrations : Nadine Sardine

Participation à la rédaction : Marie-Noëlle Toïa, Caroline
 Tarquini et Damien Russello

